

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CHERCHELL

Salon des arts plastiques

Organisée conjointement par l'Union nationale des arts culturels (Unac) et le Comité des fêtes de la ville de ChercHELL, cette 11^e édition des arts plastiques, intitulée «Rencontres d'été» se déroule au niveau de la bibliothèque communale de ChercHELL du 4 juillet au 25 août 2011, sous forme de cycles où prendront part des artistes peintres venant de différentes wilayas.

«Lors du premier cycle d'expositions qui se déroule actuellement, plus de 50 tableaux sont présentés au niveau de cette galerie», nous dira M. Kebilene, le commissaire de cette 11^e édition. Il ajoutera : «Plus de huit wilayas représentées par près de 20 artistes sont présentes à cet événement qui se perpétuera au-delà du mois du Ramadan.»

La wilaya de Tipasa, organisatrice de cette édition, est représentée en force à travers les participations de Bekhti, Chanaâ, Hamri, Arbouche Ahmed, Fendjel et M^{me} Baho Saléha, une artiste peintre sur poterie et céramique. Les artistes peintres de Khemis-Miliana sont aussi présents en force à cette 11^e édition, où on retrouvera notamment Larachiche, Dhrif, Maâtallah et Benalouane. La région Est, quant à elle, est représentée par Constantine, Sétif et Bordj- Bou-Arréridj. On remarquera cependant une participation restreinte de Tizi-Ouzou, Alger et Blida. Le public nous a fait part de l'absence très remarquée à cette édition de M. Laroussi, éminent artiste peintre, doyen de l'Unac et

compagnon du miniaturiste Issia-khem. On signalera aussi l'agréable surprise du public causée par la retrouvaille des œuvres de M^{me} Baho Saléha, une artiste quinquagénaire et grand-mère de surcroît, qui excelle dans la peinture sur poterie et céramique. Ses œuvres se caractérisent par de rutilants tableaux fait à base de verre brisé, de bois, de terre cuite et de pâte chimique. Cette dame offre au public le résultat de sa passion pour les reliques, chandeliers et assiettes en bronze et vieux cuivre, qu'elle s'attache à faire resplendir et à restaurer par des travaux de recollement. L'autre surprise de cette 11^e édition fut la découverte de jeunes talents provenant de Khemis-Miliana à l'image de M. Larachiche, un jeune universitaire diplômé en mécanique, en droit des affaires et en poterie céramique. Ce jeune se définit par un style et des œuvres s'inscrivant dans la lignée de l'artiste américain Jackson Pollock. «Mes œuvres se retrouvent dans le style de *Dreapling*, tout en me démarquant de l'école de Picasso», déclare-t-il. Il dira plus loin : «Mes œuvres signi-



Un tableau de Abderrahmane Bekhti.

fient le mouvement de la colère et de l'agressif en vue de m'extérioriser, tout en mettant en avant mon énergie et ma personnalité.» Il ne manquera pas d'évoquer «la philosophie du silence», style qui lui a permis d'obte-

nir plusieurs distinctions et prix lors de sa participation à plusieurs salons artistiques. L'autre jeune talent provient cette fois de l'Ecole artistique sétifienne. Il s'agit de M^{me} Hadjeress Hadia, major de promotion à l'Ecole

des beaux-arts de Constantine et du Conservatoire des peintures d'Oran. M^{me} Hadjeress définit son style comme s'inscrivant dans le style expressionniste et de l'art semi-abstrait et contemporain. Cela lui a valu d'être primée à Bizerte, en Tunisie, mais aussi à Alger au deuxième Panaf et au Salon méditerranéen des peintres algériens à Sétif. Mais c'est M^{me} Miriam Abassi, une rutilante artiste peintre constantinoise, qui a subjugué le public, avec les trois tableaux qu'elle a présentés à cette 11^e édition. Cette artiste nous précise qu'elle a présenté plus de 20 tableaux aux expositions de Constantine, Tougourt, Oran, El-Bayadh et Alger. M^{me} Miriam Abassi plaide dans ses œuvres pour l'innocence et la défense de la prime jeunesse, à travers les couleurs noire et blanche. Elle excelle dans la peinture à l'huile, au fusain et dans la peinture acrylique et la pâte chimique.

Quant à l'artiste peintre Bekhti Abderrahmane, il exposera plusieurs toiles, à l'instar de celles du «Pêcheur», de «La baigneuse de Sidi-Brahim», du portrait de la femme tenant une rose ainsi que des tableaux représentant les trois états d'âme identifiés par des faces féminines et d'autres intitulés «Roman- ce» et «Femme de nos rêves suspendus». Une autre toile géante trône au cœur de la galerie de cette 11^e édition, peinte par l'artiste peintre Fendjel Madjid et représentant une allégorie, une métaphore d'un mariage symbolisé par trois femmes dont une mariée aux tenues vestimentaires traditionnelles.

Larbi Houari

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

L'animal doué de raison

Le cirque Amar est de retour au parc zoologique de Ben-Aknoun. Au cirque Amar comme dans d'autres cirques, vous pouvez voir des animaux exécuter des numéros époustouffants. Par exemple, des fauves sautent à travers des cercles de feu. Des éléphants se mettent debout sur deux pattes sur un simple signe du dompteur (sans parler des chevaux pour qui ce genre d'exercice est un jeu d'enfants). Des phoques sont capables de jongler avec un ballon.

A l'étranger, nous avons vu des chiens jouer un match de foot dans un spectacle de cirque. Ainsi, des animaux (on les appelle les bêtes) qui ne parlent pas, ne lisent pas et ne regardent pas la télévision peuvent apprendre des tas de bonnes choses. Mais beaucoup de gens autour de nous sont, apparemment, incapables d'apprendre des choses élémentaires comme l'habitude de jeter les papiers dans les poubelles, de marcher sur le trottoir ou de monter dans un bus sans bousculades. L'homme est-il toujours un animal doué de raison ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

THÉÂTRE

Aked el djouher à Chlef

La pièce *Aked el djouher* de M'hamed Benguettaf a été jouée à Chlef. L'événement a eu lieu au Musée régional de la cité Aroudj. La pièce a été interprétée par la troupe de l'association les Amis de l'art de Missoum Laroussi. La salle, pleine à craquer, a fait une standing ovation à cette prestation. Deux professionnels, Mohamed Addar et Malika Youcef, encadrent de jeunes amateurs très prometteurs. En trois mois seulement de travail acharné, les réalisateurs Djamel Guermi et Kaddour Zaâfoune, épaulés par le régisseur Hamaidi Zorgui, ont présenté un spectacle d'une grande beauté et de très bonne facture. C'est ainsi qu'ils présentent leur pièce : «L'œuvre épi- que est l'histoire de Saâd dont la mère raconte comment la femme algérienne perd ses enfants à toutes les étapes de la guerre de Libération, et comment le peuple algérien ne se soumet pas et se bat de toutes ses forces pour défendre son honneur, sa dignité et sa religion.»

Le contexte historique est connu. Il a trait à une altercation entre le dey Hussein et le consul Duval avant 1830. Cette affaire concerne une dette contractée par la France. En effet, entre 1793 et 1798, l'empire

ottoman a fourni à crédit du blé algérien en grandes quantités pour nourrir les troupes napoléoniennes lors des campagnes d'Italie et d'Egypte. 50 ans après, le remboursement n'a pas été effectué, ce qui provoqua l'ire du chef de la régence d'Alger. L'Algérie de l'époque avait une bonne santé économique, et les céréales et le corail étaient achetés par des commerçants marseillais. Leurs relais à Alger étaient les célèbres Bacri et Bouchenak.

À l'époque, c'était le roi Charles X qui présidait aux destinées de la France et se trouvait en butte à de graves troubles sociaux et de violentes jacqueries. «Le coup de l'éventail» était pour lui une occasion de se maintenir au trône. Il décida alors d'envahir l'Algérie pour ne pas à avoir à payer de dettes et s'emparer des immenses richesses du pays. La pièce met en scène la mère (incarnée par Malika Youcef) de Saâd (symbole de tous les combattants) qui raconte la Révolution.

Elle mène une vie normale, vaque à ses occupations. Elle pose son enfant à terre et lui dit : «Tu vas connaître l'histoire de la Révolution.» En allant chercher de l'eau, elle a des flashes. Un combattant vient la répri-

mander lors du mariage de Saâd (campé par Abdelkader Hamrani) et distribue aux hommes des fusils. Le bébé se réveille et sa maman lui parle de ce loup qui n'arrive pas à venir à bout d'un mouton à grosses cornes.

Il appelle du renfort, dévore le mouton et donne quelques restes à ses amis. C'est une allusion à l'Otan qui a aidé la France. La pièce montre aussi des soldats algériens qui luttent contre les armées d'Hitler lors de la Seconde Guerre mondiale et se retrouvent déçus le 8 mai 1945, car ils s'aperçoivent que les Français n'ont pas tenu leurs promesses et sont «récompensés» par la répression. Le spectacle est une succession de tableaux. On reconnaît la touche du scénographe Halim Rahmouni. Les scènes de la cour du dey Hussein, le mariage de Saâd, le bal des colons sont d'une beauté saisissante grâce à la dextérité de la jeune costumière. Les couleurs chatoyantes sont un vrai régal pour les yeux. Les chants et la musique hument bon le terroir et sont en harmonie avec le récit.

Parmi les jeunes comédiens, on a deux grandes révélations : Rabie Ouadjaout, époustouffant de talent

dans le rôle du consul Duval, et Fouad Bendoubaba, acteur de Relizane dont le jeu est marqué par une grande prestance. L'auteur M'hamed Benguettaf, qui a assisté à la pièce, semblait ravi : «C'est une belle mise en scène, je suis très fier et très surpris. C'est un spectacle qui peut faire la route. J'ai eu les larmes aux yeux d'entendre le nom de Saâd et de voir tous ces comédiens magnifiques. C'est une histoire d'amour que j'ai voulu écrire entre Saâd et Saâdia. J'ai voulu dire à travers la pièce que le seul héros c'est le peuple.»

La pièce a déjà été jouée en 1984 par Ziani Cherif Ayad. Cette pièce a regroupé des acteurs de 32 associations théâtrales venus de 5 wilayas, elle va être jouée 14 fois ce mois de juillet.

La dernière représentation aura lieu les 26 et 27 juillet au TNA d'Alger. Benguettaf nous annonce qu'il va prendre en charge six acteurs pour un perfectionnement à Alger. C'est un grand moment de théâtre, la pièce est pleine de poésie à l'image de cette phrase de Malika Youcef : «Saâd est mort. Son âme est accueillie par une étoile nommée Houaria et qui porte un collier de corail.»

Medjdoub Ali

Actucult Actucult Actucult

THÉÂTRE DE VERDURE EL-AURASSI (ALGER)
• **Dimanche 17 juillet à 20 h** : Spectacle de Abdelkader Secteur, le plus tendance des humoristes.

CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)
• **Dimanche 17 juillet à 22h** : Soirée variée avec Farhat Madrouh, cheb Zoubir et Zahouania.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

• **Dimanche 17 juillet à 19h30** : Spectacle de ballet *La lune sur la montagne Helan* (Chine), dans le cadre de «Tlemcen, capitale de la culture islamique».

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI)
• **Jusqu'au 6 septembre 2011** : Exposition collective d'arts plastiques «A6» des artistes Amine

Khodja Sadek, Arezki Larbi, Moussa Bourdine, Rachid Djemai, Mustapha Nedjai et Mohammed Oulhaci.

CENTRE D'ÉTUDES MAGHRÉBINES EN ALGÉRIE (CEMA, ORAN)
• **Jusqu'au 28 juillet 2011** : Exposition d'arts plastiques «Humanista» de l'artiste Atika Benanteur.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Jusqu'au 28 juillet** : Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, ALGER)

• **Jusqu'au 30 juillet** : Expo-vente du livre (para-scolaire, pour enfants, etc.) au niveau 104 du complexe.